

Lettre contenant le don des commissaires des transports militaires, postes, relais et messageries, pour les victimes de l'explosion de la poudrerie de Grenelle, lors de la séance du 23 fructidor an II (9 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lettre contenant le don des commissaires des transports militaires, postes, relais et messageries, pour les victimes de l'explosion de la poudrerie de Grenelle, lors de la séance du 23 fructidor an II (9 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVII - Du 23 fructidor an II au 2 vendémiaire an III (9 au 23 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1993. p. 25;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1993_num_97_1_15760_t1_0025_0000_5

Fichier pdf généré le 05/11/2020

MONIER, administrateurs et MIGNARD, secrétaire général.
Collationné.

MARTIN, CORMIER, *secrétaire*.

41

Les commissaires des transports militaires, postes, relais et messageries adressent à la Convention nationale une somme de 8 603 L montant des dons volontaires que les employés de la septième commission exécutive et des agences desdits transports militaires, ont déposée entre leurs mains, pour être employée au soulagement des veuves et enfans de nos frères victimes de l'explosion de la poudrière de Grenelle.

Mention honorable, insertion au bulletin (68).

[Les commissaires des transports militaires, postes, relais et messageries, au Président de la Convention nationale, à Paris le 22 fructidor an II] (69)

Citoyen Président.

Nous t'adressons une somme de 8 603 L montant des dons volontaires que les employés de la 7^e commission exécutive et des agences des Transports militaires, des Postes aux lettres, des Messageries, des Relais et de la Navigation ont déposé entre nos mains pour être employée au soulagement des veuves, des enfans de nos frères victimes de l'explosion de Grenelle. La Convention reconnoitra dans cet acte d'humanité, le sentiment qui les dirige.

Salut et fraternité.

LIEVAIN, MOZEAUX, LESSERINO.

42

La société populaire de Grand-Bourg, district de la Souterraine, département de la Creuse, a fait déposer par les citoyens Lestang-Boscovir et Muiron, une tabatière, une paire de boucles, deux couverts d'argent, 18 L en numéraire, et 179 livres 10 sous en assignats.

Mention honorable, insertion au bulletin (70).

(68) P.-V., XLV, 178. Mentionné dans C 318, pl. 1295, p. 13 en tant que don pour le soulagement des victimes du 14 fructidor. Reproduit dans *Bull.*, 26 fruct (suppl.); C. Eg., n° 756.

(69) C 318, pl. 1295, p. 14.

(70) P.-V., XLV, 178. C 318, pl. 1295, p. 13.

43

La société populaire de Labrit [département des Landes] félicite la Convention nationale d'avoir écrasé ce colosse de vertu, ce tyran sanguinaire et ambitieux; elle l'invite à continuer sa marche sublime et à rester inébranlable à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (71).

[Le conseil général de Labrit adresse à la Convention nationale un extrait du registre des délibérations pour la journée du 24 thermidor an II] (72)

Le conseil général assemblé. Présents les citoyens : SARRAN maire, CASTANDET, DUPEYRE père, DUPEYRE fils, Planton CHAVE, DUPOIEY, Parage LAMARQUE, P. DUMOUTIE et FABERT notables présents et agent national.

Un membre a donné connaissance au conseil des heureux evenements arrives a Paris le 9 de ce mois. Sur ce le conseil arrête à l'unanimité, oui l'agent national qu'il sera fait à la Convention une adresse pour la féliciter sur son dévouement et la prier de rester à son poste jusque l'affermissement de la liberté et de l'égalité.

Ainsi signé au registre : SARRAN maire, DUPEYRE père, CHAVE, DUPEYRE fils, *agent national*.

Pour copie conforme. GAUBE.

Citoyens représentants

Nos cœurs simples et naïfs n'ont jamais scu flatter personne, libres come la nature dans nos vastes deserts les sans culotes de la commune de *Labrit* n'ont jamais ressenti l'influence de la caste patricienne; n'attendez donc pas de nous des louanges d'adulations mais la seule vérité, l'expression de nos sentimens. Depuis longtemps nous avions reprouvé ce vain *Colosse de vertu*, cet être sanguinaire qui gravissait sur vous, mais souvent trompés par la distance, nous n'osions de nos faibles yeux juger un homme placé au centre des lumières près du flambeau de l'univers. Mais enfin nous respirons plus à l'aise. La vérité a déchiré le voile, vous l'avés terasé ce tyran abominable. Entendés les applaudissements de la Republique entière. C'est aujourduy que la vertu est vraiment à l'ordre du jour; tremblés intrigants, vos efforts sont inutiles. Nos yeux satisfaits voyent encore reverdir l'arbre sacré de la liberté; Ah continués dignes représentants votre marche sublime, restés fidelles à *votre poste*. La vertu qui attend de vous son triomphe vous en fait un devoir, et la liberté qui sourit à l'abri de votre egide nous encourage à repeter votre serment.

(71) P.-V., XLV, 178.

(72) C 319, pl. 1307, p. 13.